

travaux

La porte de l'avenue Wilson dotée de sa " bouchure "

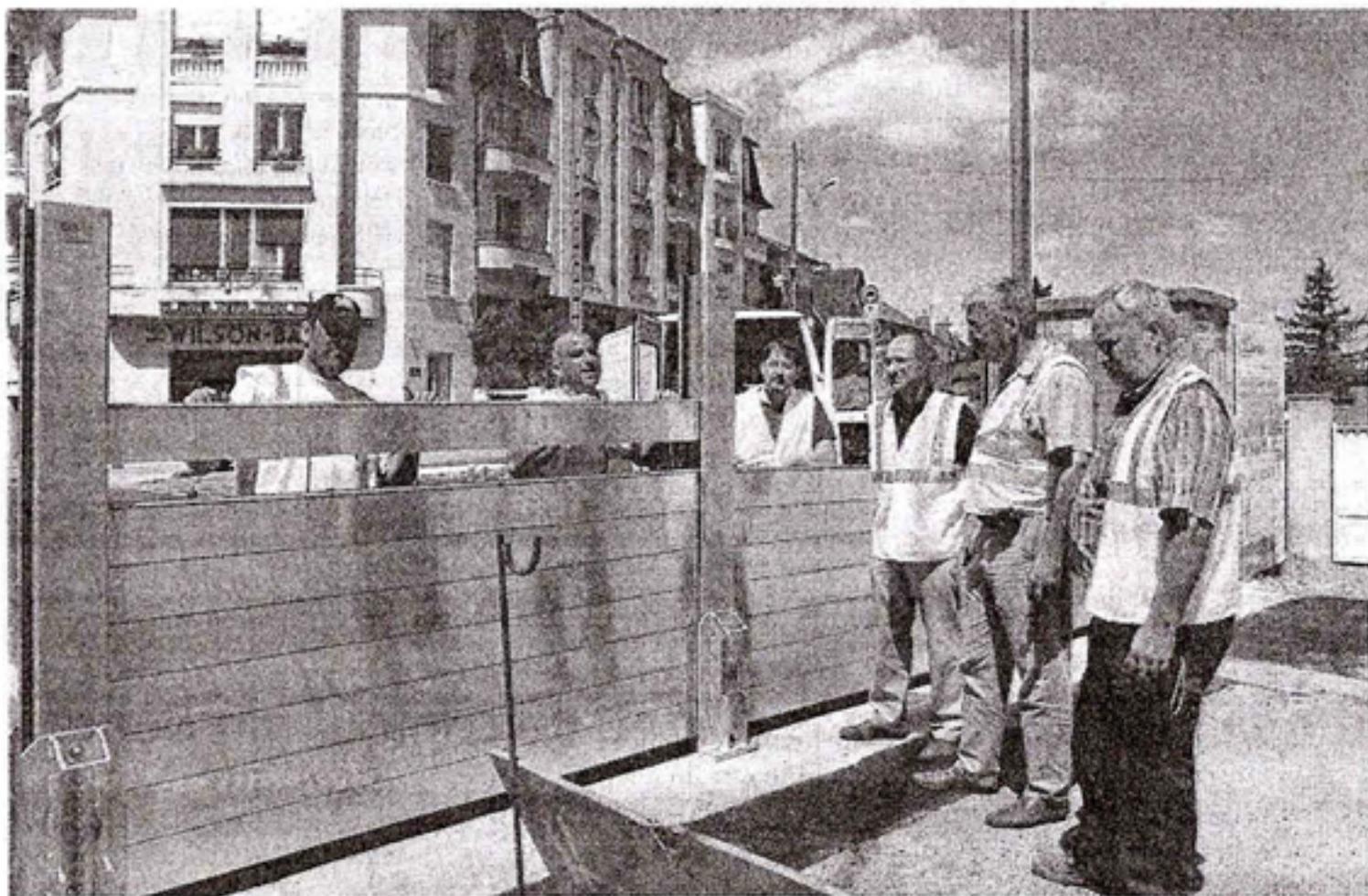
La modernisation des " bouchures " sur les digues de la Loire s'achève. Hier à Blois, était réalisé avenue Wilson l'essai de la plus importante d'entre elles.

A plusieurs reprises dans nos colonnes, nous avons évoqué le vaste chantier engagé par la Direction départementale de l'Équipement et de l'Agriculture (DDEA) concernant la modernisation des bouchures sur les digues de la Loire. Celui-ci, réalisé par l'entreprise Veyer SAS pour la partie génie civile, d'un montant global au niveau du département d'environ 500.000 €, arrive à son terme.

Rappelons que les bouchures sont ces dispositifs destinés à boucher - d'où leur nom - en cas de crue, les passages pratiqués dans les digues de la Loire ou leurs parapets, notamment au niveau des voies de communication. Sur le département, 54 de ces passages avaient été recensés, dont les plus importants situés sur la ceinture du quartier Vienne.

Un mur totalement démontable

Point d'orgue, et quasiment final, de cette opération, hier à Blois était réalisé en Vienne l'essai à blanc de l'une des plus



Un mur de poutrelles d'aluminium de 13,20 m de largeur et 2 m de hauteur s'appuyant sur cinq piliers, destiné, en cas de crue, à assurer la continuité de la digue au passage de l'avenue Wilson.

importantes de ces bouchures. Celle destinée à assurer la continuité de la digue au passage de l'avenue Wilson. Un mur totalement démontable de 13,20 m de largeur sur 2 m de hauteur composé de cinq travées de poutrelles d'aluminium maintenues par cinq piliers boulonnés au sol à des platines d'innox. A noter que chacune des poutrelles en po-

sition la plus basse est équipée d'un joint de caoutchouc assurant une meilleure étanchéité au niveau du sol. Un ensemble d'éléments aux dimensions standardisées fabriqués en Allemagne par l'entreprise de métallerie Bauer et stocké en permanence sur Blois. Cette bouchure pourrait, avec le concours d'une équipe de quatre personnes, être remon-

tée en une grosse heure dans l'éventualité d'une crue. Cette opération a, bien évidemment nécessité en amont d'importants travaux de terrassement, notamment au niveau des points d'ancrage de chacun des piliers. Aussi, la circulation avenue Wilson a dû être alternée du 20 au 31 juillet.

Jean-Michel Coëffeur

environnement

Digues de Loire : les bouchures revisitées

La DDEA réalise des travaux de modernisation des bouchures sur les digues de Loire. Blois ville et le quartier Vienne en sont les principaux bénéficiaires.

Les digues de Loire, ou encore les parapets qui les surmontent, disposent d'ouvertures pratiquées à niveau des voies de communication. Elles permettent à une rue de traverser une digue ou d'accéder à des rampes ou des escaliers qui descendent vers le fleuve.

En cas de crue, ces passages (ou portes) doivent être bouchés - d'où le terme bouchures - pour assurer la continuité de protection de la digue contre les inondations. Jusqu'à présent, les bouchures étaient constituées de batardeaux en bois assemblés par superposition, chaque extrémité étant bloquée dans un encastrement pratiqué dans le corps de la digue ou du parapet du quai. La mise en place de ces batardeaux reste difficile et l'étanchéité compliquée à assurer.



Le dispositif retenu consiste à standardiser le principe de ces bouchures en rendant plus simples et plus faciles les manœuvres sur le terrain.

(Photo NR, Jérôme Dutac)

Cinquante-quatre passages recensés

La Direction départementale de l'Équipement et de l'Agriculture de Loir-et-Cher (DDEA 41) s'est donc lancée dans un plan de modernisation des dispositifs de fermeture financé dans le cadre du Plan Loire grandeur nature, protection contre les crues du val de Blois.

Dans le département, 54 passages ont été recensés sur trois secteurs : Blois ville, rive gauche, avec 12 ouvertures du

port de la Creusille à la Croix-Nard, et rive droite avec 29 ouvertures de la levée des Tuileries au quai Ulysse-Besnard. Est aussi concernée la ceinture du quartier Vienne, sur les communes de Blois et Chailles (4), qui comporte les plus importantes : avenue Wilson, boulevard Augé, rue de Bas-Rivière, chemin Saint-Gildas. Ces bouchures coupent les voies rou-

tières. Et enfin sur la commune de Veuves qui compte pour sa part 9 ouvertures.

Le plan de modernisation consiste à standardiser le principe de ces bouchures, à assurer une meilleure étanchéité, tout en rendant plus simples et plus faciles les manœuvres à mettre en œuvre sur le terrain. Un système déjà éprouvé a été adopté avec des poutres profilées en

métal de 10 cm de large (fabriquées en Allemagne) dont les extrémités sont encastrées dans un rail profilé. L'installation de ces dispositifs et les travaux de maçonnerie afférents ont été confiés à l'entreprise blésoise Veyer SAS. Le montant de ce chantier s'élève à 503.500 € TTC financé à hauteur de 33 % chacun par l'État, la Région et le département.

••• La circulation perturbée

Ces dispositifs de bouchures assurent une continuité de la défense contre les inondations pour environ 5.000 habitants et 2.000 logements implantés en arrière des digues côté val, ou au cœur du quartier Vienne à Blois.

La nécessité de mise en œuvre du dispositif dépend du niveau de crue et de l'altimétrie du point bas de l'ouverture. La plupart des bouchures situées au niveau des parapets longeant les quais protègent contre des inondations qui reviendraient tous les 500 ans. Autant dire que le risque reste limité. Celles de la ceinture du quartier Vienne sont activées pour des crues cinquantennales et celles de la commune de Veuves pour des crues qui se reproduiraient tous les 200 ans. La dernière crue ayant

nécessité la mise en œuvre du dispositif remonte à 1907. Celle-ci avait déclenché le fonctionnement du déversoir de la Bouillie.

La plupart des aménagements sont réalisés hors circulation et n'occasionnent pas de gêne à l'usager. Seuls les travaux prévus en traversée de chaussée imposeront des contraintes à la circulation.

Ainsi les travaux de l'avenue Wilson (RD 956), du boulevard Marc-et-Robert-Augé (RD 951) et de la rue de Bas-Rivière (RD 91) vont générer une circulation difficile pour les usagers. Les travaux seront en effet réalisés par demi-chaussée avec alternat.

Ces chantiers doivent débuter à compter de la mi-mars pour une durée d'environ deux mois.